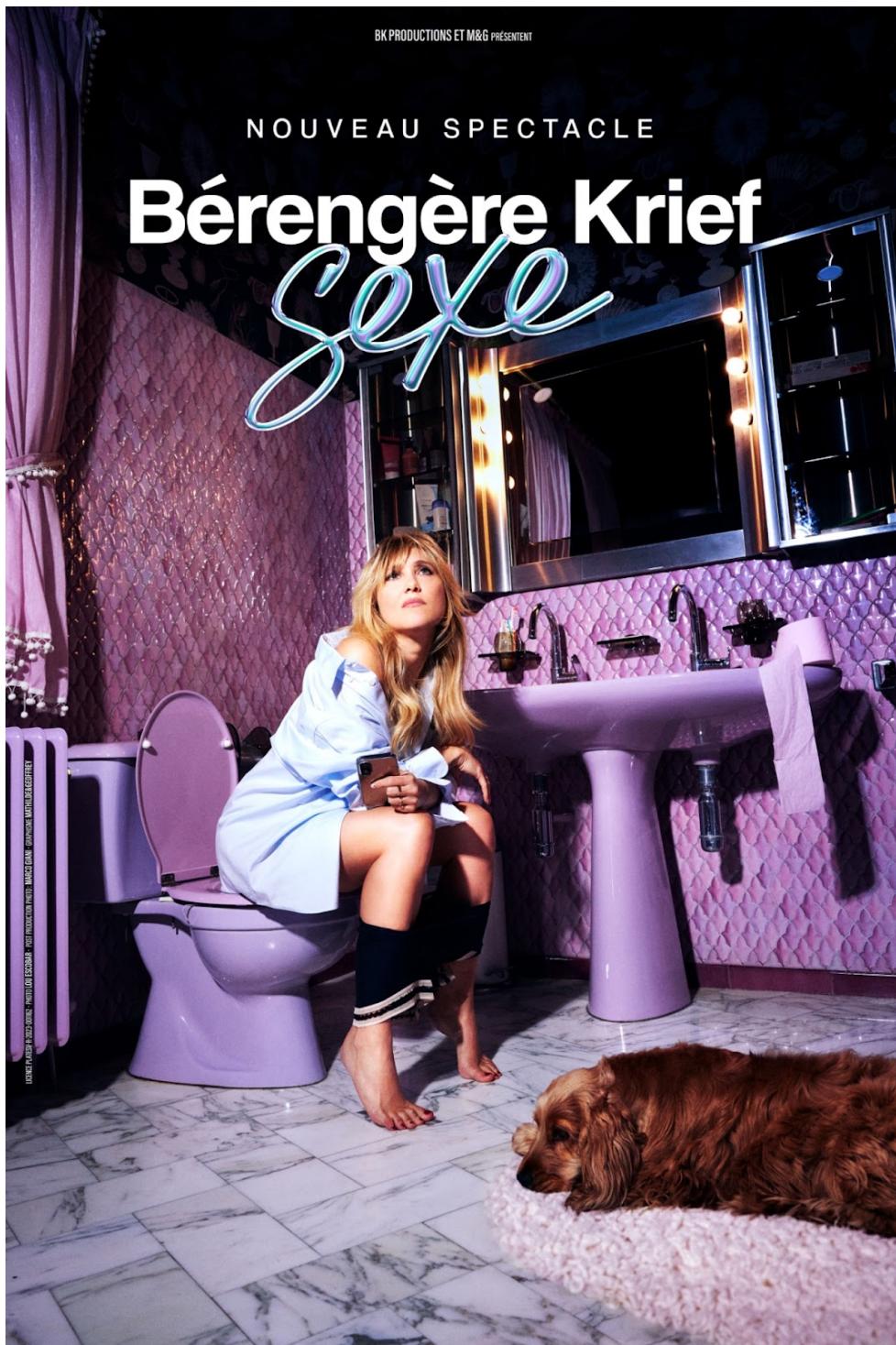


# BÉRENGÈRE KRIEF

## “SEXE”

REVUE DE PRESSE



# PRESSE ÉCRITE / WEB

## LE PARISIEN

Paru le jeudi 3 octobre 2024

### Avec « Sexe », elle met la barre haut

**HUMOUR** | Après « Amour », Bérengère Krief s'attaque à un sujet intime avec drôlerie et élégance.



Grégory Plouviez  
Envoyé spécial à Auray  
(Morbihan)



X. LAMBERT/DAVIS

Dans « Sexe », Bérengère Krief ne tombe jamais dans la vulgarité.

**VOILÀ UN CHARMANT** tour de magie. À la fin de « Sexe », le nouveau spectacle que Bérengère Krief présente à partir de ce mercredi au Théâtre de l'Œuvre (Paris IX<sup>e</sup>), on applaudit doublément. D'abord parce qu'on a beaucoup ri – et c'est bien ce qu'on attend en premier d'un seule-en-scène. Ensuite parce qu'elle a beau parler pendant près d'une heure et demie de ce qui se passe sous la ceinture. Bérengère Krief ne tombe ni dans la vulgarité ni dans les mille et un

pièges que la thématique lui « offrait » sur un plateau.

Jamais gênant, encore moins moralisateur, « Sexe » disserte avec profondeur et légèreté d'un sujet qui prend

une place importante dans nos vies, mais pas forcément dans nos conversations. « La sexualité, c'est un endroit de notre existence qu'on nourrit dans une grande solitude »,

constate la comédienne de 41 ans, révélée dans la série « Bref ». Un sujet qui la chatouille de longue date. « Quand j'ai choisi ce thème, j'ai pris conscience du nombre de livres que j'ai lus sur la sexualité. Les manuels de cul, c'est comme les livres de développement personnel : plus tu en as, moins c'est bon signe », sourit-elle. Si tu vas chez quelqu'un qui a 35 bouquins sur la confiance en soi, tu ne te dis pas que c'est son point fort ! »

« J'aime bien apprendre les choses avant de les faire, et la sexualité, c'est vraiment le seul endroit où tu es direct en stage en entreprise, t'apprends sur le tas », compare-t-elle. Après « Amour », son précédent

seule-en-scène, Bérengère Krief a vite flashé sur le nom de son futur spectacle, « Sexe ». « Mais je ne voulais pas être dans une surenchère de liberté de ton, de revendiquer le droit de dire ces mots-là. J'ai choisi justement de les retirer. Il n'y a jamais le mot bite dans le spectacle. »

#### Autodéfision et quête intime

Bérengère Krief assume et partage son histoire personnelle, qu'elle parle de coups d'un soir, d'expériences en tous genres, de masturbation, de blocage sexuel... Le tout dans un mélange d'autodéfision et de quête intime qui fait écho côté public. « Ce que j'ai

compris avec ce spectacle, c'est qu'il n'y a pas de généralités, j'essaie juste de poser une parole libertatrice et de rappeler que trouver son chemin, c'est une épopée qui peut être créative, pleine d'humour, d'audace... »

Dans le spectacle, Bérengère Krief ironise sur sa crainte de voir ses proches découvrir ce nouvel opus. « Ça me met dans une position inconfortable, c'est sûr : après Amour, ma petite-nièce s'est mise à faire du cerceau aérien parce que j'en faisais. Là j'ai un peu peur pour ce spectacle », rit-elle. « Sexe », spectacle de Bérengère Krief, au Théâtre de l'Œuvre jusqu'au 31 décembre, du mercredi au samedi à 21 heures.

# L'ÉCLAIREUR FNAC

Paru le mercredi 23 octobre 2024

■ Culture • Théâtre et spectacles ▾

ACTU

## Sexe : 3 bonnes raisons de voir le spectacle de Bérengère Krief

23 octobre 2024 • Par Lisa Muratore

Affiche de "Sexe" de Bérengère Krief. ©BK Productions et M&G

La comédienne dévoilée par la série *Brefest* de retour sur scène avec son deuxième spectacle, baptisé *Sexe*. L'*Éclaireur* a pu assister à ce seule-en-scène brillant qui replace le corps au centre.

### 1 Un spectacle libératoire

À travers son nouveau spectacle, Bérengère Krief se dévoile comme jamais en se livrant sur ses relations intimes (souvent catastrophiques), mais aussi sur la reconquête d'elle-même. C'est un soir après une nouvelle conquête désastreuse et une discussion à cœur ouvert avec son chien dans la salle de bain que l'humoriste a pris conscience qu'elle devait reconquérir son corps. Vaginisme, expérience aux côtés d'une femme, pression d'avoir des enfants, et quête spirituelle avec un gourou chilien très border... Bérengère Krief nous embarque à travers ce seul-en-scène dans un voyage initiatique autour du sexe en tant que moteur libératoire.

Entre drôlerie des situations cocasses et discours aussi émouvants que puissants sur la féminité, le corps et le sexe, Bérengère Krief propose un spectacle complet, saisissant, doté d'une grande simplicité, quatre ans après *Amour*, son premier seul-en-scène.

Voir plus sur Instagram



**Les plus récents**

- Musique • 15H40  
Song of a Lost World de The Cure : le retour mélancolique du groupe culte
- Séries • 12H15  
Dans l'ombre : la série s'inspire-t-elle de faits réels ?
- Jeux vidéo • 12H00  
Horizon Zero Dawn Remastered : que vaut la refonte du jeu culte ?
- Tech • 12H00  
Proton VPN : une appli Apple TV pour protéger la confidentialité des utilisateurs
- Animes • 11H15  
One Piece Fan Letter : 25 ans d'aventures et un hommage en or aux fans
- Cinéma • 11H00  
Juré N°2 de Clint Eastwood : c'est quoi ce nouveau film de procès sorti discrètement ?

**2 Une mise en scène bien pensée**

Pour son nouveau spectacle, l'artiste a donné rendez-vous à son public dans l'enceinte du Théâtre de l'Œuvre, à Paris, non loin de Pigalle. L'occasion de profiter du cadre magnifique de la salle parisienne, mais aussi de proposer un stand-up mis en scène avec brio, aux côtés de Pamela Ravassard. Dès que les lumières s'éteignent, le public se retrouve ainsi plongé dans l'obscurité, Bérengère Krief se déplaçant dans l'ombre et débitant des phrases cultes de la culture populaire autour du sexe dès que la lumière se rallume.

Grâce à cet élément de mise en scène, le ton est donné, et l'humoriste montre qu'elle est capable d'innover et de dépasser les frontières du stand-up. Même chose, lorsqu'à la fin du spectacle, elle proposera un final surprenant, la performance métaphorique se mêlant à la danse ainsi qu'au monologue.



**3 Un sujet souvent tabou dans le stand-up**

Quel plaisir de voir une femme se réapproprier sa sexualité sur scène ! Si l'amour et les relations de couple sont souvent au cœur de propositions scéniques humoristiques — en témoigne le récent *Par Amour* de Paul Mirabel, ou encore *Aime-moi si tu peux de Fary* — la pratique du sexe l'est beaucoup moins, d'autant plus dans un spectacle d'une heure. Avec ce nouveau seul-en-scène, Bérengère Krief s'autorise à en parler purement et simplement, en tant que femme, à se poser les bonnes questions sur notre consommation de la sexualité à une époque où, d'après les études, nous sommes en pleine « sex-récession ».

Grace à *Sexe*, l'artiste offre ainsi un nouvel éclairage sur la place du désir dans notre société, et plus particulièrement celui des femmes. Un spectacle d'une grande intelligence qui replace l'extase et le corps au cœur.

**La prochaine fois, je vous montre mon chat**

À partir de 14€  
En stock

**Sexe de Bérengère Krief, au Théâtre de l'Œuvre, à Paris, jusqu'au 28 décembre 2024 et en tournée dans toute la France du 9 janvier au 5 novembre 2025.**

# LE FIGARO

Paru le samedi 26 Octobre 2024

## Avec Bérengère Krief, le sexe, c'est chouette

Par Nathalie Simon

Publié le 26 octobre 2024 à 09h00

Copier le lien



Écouter cet article



L'actrice ne livre ni un mode d'emploi, ni un livre de recettes simples et rapides sur le spectacle qui fait du bien. Romain Dubois

**CRITIQUE - L'humoriste interprète avec maestria troisième one woman show décomplexé sur la freudienne, au théâtre de l'Œuvre à Paris. À ne sous aucun prétexte.**

Sponsorisé par Grand Seiko

Spring Drive 9R

EN SAVOIR PLUS

« Spectacle à tenir hors de portée des enfants », prévient envoyée aux journalistes dans laquelle est glissé un pré passer outre la pochette du carton qui montre Bérengère sur les W.-C. de sa salle de bains violette, téléphone porté regard pensif, sa chienne à ses pieds. S'il est cru, Sexe, si seule en scène n'est jamais en dessous de la cuvette. D'au précédent, Bérengère Krief dressait un bilan de sa vie sexuelle. Cette fois encore, elle s'inspire de ses expériences personnelles et variées dans le domaine.

## Kamasutra

Derrière des rideaux de fils transparents, l'humoriste blonde d'abord que les Français font de moins en moins l'amour. C'est l'expliquer ? Et pourquoi le sujet reste-t-il tabou ? Femme liée de l'être, elle en tire des déductions très justes : « *Dis-moi ce que tu es*, je te dirai qui tu es », pourrait-elle affirmer.

Il y a le sexe et l'amour sans oublier la contraception : « *Le jeu oublié dans l'équation* », observe Bérengère Krief. Non sans estime que la sexualité est « un endroit de notre existence qui d'une grande solitude. » Ce serait une bonne idée que cette femme enseignée estime-t-elle. Et arc-boutée, la Lyonnaise une mère racontant : « *Il était une fois* » une position du Kama-sutra de la progéniture.

## Charman hippie

Repérée dans *Bref*, la série de Kyan Khojandi, la comédienne irrésistible dans le rôle de sa propre mère, décontentée car sa fille lui donne le titre de son nouveau seul en scène. « *Attention à tomber enceinte, une goutte de Paic citron suffit !* », l'avertit. Contrairement à cette dernière, l'humoriste met « *les mots : choses* ». Dit tout, et tout haut, sur la chose freudienne et ça. Elle fait rire à gorge déployée quand, dans un langage châtié, sa première fois avec une femme, évoque son recours à un hippie ou prend la salle à témoin en plein massage pelvien.

« *Il y a des trucs que nous les filles on ne peut pas faire comme concombre entier dans la rue... C'est un florilège de métaphores pornographiques qui s'abat sur toi alors que toi, tu es juste à moitié habillée* », dirige avec efficacité par Pamela Ravassard (la metteuse en scène de l'excellent *Courgette* d'après le conte de Gilles Paris), Bérengère déculpabilise et décomplexifie les femmes.

Certaines poussent leur compagnon du coude pendant la représentation. L'actrice ne livre ni un mode d'emploi, ni un livre de recettes simples et rapides, mais un spectacle qui fait du bien à tous les stades d'aromathérapie du monde. Dans sa bouche, chouette, normal, sain, quasi philosophique et même chic.

*Sexe, Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy 75009 Paris. Loc. : 88. Jusqu'au 28 décembre et en tournée à partir de janvier 2025.*

ACHETEZ VOS PLACES

# **TÉLÉRAMA**

Paru le mercredi 30 octobre 2024

## **Bérengère Krief - Sexe**

Durée : 1h20. Jusqu'au 31 déc.,  
21h (du mer. au sam.), Théâtre  
de l'Œuvre, 55, rue de Clichy,  
9<sup>e</sup>, 01 44 53 88 88. (21-49 €).

**TTT** On l'avait laissée

il y a deux ans sur un cerceau  
aérien, évoquant sa rupture  
douloureuse et le besoin  
de se retrouver, dans son  
spectacle *Amour*. Voici donc  
Bérangère Krief de retour  
sur scène et, cette fois,  
l'éternelle blonde rigolote  
a choisi de nous parler  
de sexe. Sujet éculé s'il en est,  
qu'elle réussit à aborder  
sans vulgarité ni pathos, mais  
en essayant de comprendre  
comment, en 2024,

*«on continue à désirer quand  
on peut tout avoir en un clic».*

Celle qui a toujours été  
«scolaire» en la matière n'a  
«plus envie de se comporter  
comme un objet» et, à 40 ans,  
dresse le bilan de sa vie  
sexuelle. De ses nombreux  
«plans cul» foireux à ses  
blocages et autres barrières  
(la masturbation, le porno),  
Bérangère Krief parle de  
cul sans tabou ni complexes,  
avec drôlerie, joie, liberté  
et, en filigrane, une quête :  
celle de l'épanouissement.

# **PARIS MATCH**

Paru le jeudi 31 octobre 2024

**L'ENTRETIEN**



À l'hôtel L'Eldorado à Paris en compagnie de sa fidèle Joe Cocker.

sur scène. Et, finalement, d'autres générations abordent le sujet beaucoup plus frontalement que moi.

**Vos parents viennent vous voir à chaque première. Pour ce spectacle, n'était-ce pas improbable de parler devant eux de sexualité ?**

Non, car de la cave du Boui Boui, café-théâtre de Lyon, à l'Olympia, ils ont toujours eu beaucoup d'admiration pour moi et m'ont toujours soutenue. Avec "Sexe", ils ont vu une facette qu'ils ne connaissaient pas. Ils viennent d'une génération qui se soucie encore de ce que les gens vont dire et penser. Mais il y a énormément d'amour, ils comprennent ma démarche, et je leur ai beaucoup parlé. C'était malgré tout un défi.

**Votre mère est très présente dans vos sketchs. "La grossesse, c'est comme le Paic citron, une seule goutte suffit", dit-elle...**

Toutes les phrases sont d'elle ! Je suis effarée du carton de ce genre de punchlines. Les gens adorent ma mère et la trouvent géniale. Mais on ne parle pas de sexe chez ses parents à elle. Elle a été dans une telle errance et une telle ignorance vis-à-vis du thème qu'elle n'a pas eu envie que je vive cette solitude. Du coup, je n'avais même pas eu ma première expérience qu'elle était déjà en train de me parler de ma visite chez le gynécologue !

**Était-elle une maman poule ?**

Quand j'étais adolescente, elle était surtout une maman cool. C'est chez moi qu'on venait s'épiler, j'avais le droit de me maquiller, de me faire un piercing au nombril. L'important était que je sois en sécurité. S'il y avait une soirée, mes parents m'y emmenaient et revenaient me chercher.

**Dans le spectacle, votre mère vous réclame des petits-enfants. Rencontrez-vous une pression au quotidien autour de la maternité ?**

Je ne peux pas dire : "Non, je ne veux pas d'enfant", mais je n'arrive pas à dire un grand oui. J'ai l'impression que, plus on avance dans la connaissance de soi, plus on se demande comment on va allier maternité et amour de soi, de sa vie. Il m'a fallu tellement de temps pour apprendre à me connaître. Je ne suis pas trop sujette aux pressions sociales, mais, à 35 ans, j'ai passé une visite médicale pour l'achat d'un appartement, la dame m'a dit à propos du désir d'enfants : "Faut pas tarder. Si vous saviez le nombre de femmes que je vois et qui regrettent après..." J'étais célibataire. J'ai trouvé ça tellement dur...

**Auriez-vous aimé, vous, jeune femme, voir un spectacle comme le vôtre ?**

Je ne renie absolument pas mon éducation, mais j'aurais aimé

avoir la partie "tu peux avoir du plaisir". Dans son livre "Femme désirée, femme désirante", la gynécologue Danièle Flaumenbaum souligne qu'on ne nous apprend jamais qu'avec ce matos on peut avoir du plaisir. Après, rien n'est parfait. Si j'avais eu ça, je n'aurais pas fait ce spectacle. Merci encore !

**À quand remonte votre sens de l'humour ?**

Je n'ai pas le souvenir de m'être dit : "Il faut absolument que je fasse rire." J'étais marrante, parfois malgré moi. Le déclic a eu lieu vers 15 ans, en cours de théâtre, où l'on jouait "La maison de Bernarda Alba", de Federico García Lorca. L'Espagne des années 1930, une veuve, cinq filles enfermées, amoureuses d'un même gars du village... Rien de marrant ! Lors des essais, j'ai lu avec toute mon âme, la prof a rigolé et a dit : "Bérénice, on va te trouver autre chose." J'ai le souvenir de m'être demandé : "Ça veut dire quoi ? Que tu n'as pas cherché à être drôle mais que tu l'es ?" J'ai joué la grand-mère folle qui parle à un mouton, pendant que les autres interprétaient des filles amoureuses en chemise de nuit.

**Dans votre famille, y avait-il un goût pour le théâtre ?**

Pas du tout. Nous étions en province, participer à un casting était d'autant plus improbable. Mais la philosophie de vie de ma famille a été ma chance. Mes grands-parents, arrivés d'Algérie, ont monté une entreprise de feuilletés surgelés à partir de rien. Tout était possible. Alors moi, très simplement, j'ai dit : "Un jour je serai comédienne !"

**Avec quelles références avez-vous grandi ?**

Nous n'avions pas une vie culturelle très dense. Le dimanche, j'allais marcher, ramasser des marrons avec mes cousins et manger des crêpes au goûter. On était dans la nature. Je fais ma propre culture encore maintenant. J'ai grandi avec les humoristes



**« Florence Foresti a ouvert une immense porte pour les femmes. Quand je la regardais, elle me faisait vibrer comme si j'étais devant un groupe de rock »**



« À 40 ans, je me kiffe.  
C'est un âge génial, pas celui de la "vieille fleur fanée" »

qui passaient à la télévision, comme Muriel Robin, Gad Elmaleh ou Florence Foresti. C'est elle, la figure la plus inspirante. Elle a ouvert une immense porte pour les femmes. Quand je visionnais son spectacle, ça me faisait vibrer comme si j'étais devant un groupe de rock.

**Il y a quinze ans, vous étiez Marla, le plan cul régulier dans "Bref". C'est un personnage qui vous poursuit ?**

Les gens m'en parlent encore, je suis très touchée. J'ai l'impression d'être Rachel dans "Friends" ! [Elle rit.] C'était un rôle très moderne, une femme qui a des rapports sexuels sans la notion de couple. Les créateurs, Kyan Khojandi et Bruno Muschio, avaient un temps d'avance. C'a été assez inconfortable au départ pour moi, parce que j'étais la femme désirante et je n'étais pas prête à la porter.

**Vous a-t-on proposé ensuite des rôles similaires ?**

Oui, et souvent il n'y avait pas cet écueil de l'amour. C'était juste une meuf très libérée qui baise et fume une clope after sex en culotte. J'ai refusé beaucoup de propositions comme celle-là.

**Le milieu du stand-up a été récemment pointé du doigt pour son sexism ambiant. En avez-vous souffert ?**

J'ai eu des moments, au tout début, plus sur des plateaux, où on m'a dit : "Tu es une femme... mais tu me fais rire." Ce qui m'énervait le plus, c'étaient les réflexions disant que je faisais "un spectacle de gonzesse". Mais moi je viens mettre des mots, dire ce qu'on n'a pas réussi à verbaliser. C'est ma fonction. Il n'y a pas de mieux ou de moins bien.

**Vous ne parlez pas de politique. C'est un terrain sur lequel vous pourriez aller ?**

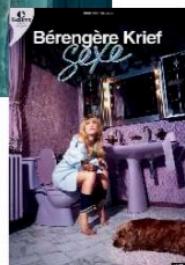
Si je commence à regarder les informations, je suis en empathie puissance 3 000 sur n'importe quel sujet. Mais je ne peux pas livrer ce spectacle. Il y a un truc un peu culpabilisant, du genre : "Tu ne regardes pas les infos? Ça ne te touche pas ce qui se passe dans le monde?" Bien sûr que ça me touche énormément, mais quel est l'intérêt de venir voir quelqu'un qui est impacté et qui ne fait rien? Dans mon art, j'aime que les gens soient dans une parenthèse, en ayant zappé leurs problèmes et l'actualité. La scène est l'endroit où je m'éclate le plus. Ce goût du moment présent est si rare aujourd'hui. Quand on tombe sur des vieilles émissions de télé, on voit d'ailleurs la liberté qu'il y avait avant les réseaux sociaux.

**Vous avez 41 ans, vous ironisez face au public sur votre quotidien. Il y a eu un réel changement dans votre vie à 40 ans ?**

Je trouve qu'on a manqué de modèles de femmes de 40 ans qui réussissent. D'un coup, le projet est de devenir une "vieille fleur fanée", alors que non ! À 40 ans, je me kiffe. J'aime tellement mieux ma vie actuelle ! Je me connais mieux. C'est un âge génial et personne ne le dit.

**Sur scène, vous remerciez aussi votre nouveau compagnon d'avoir compris votre démarche...**

Il est dans mon entourage professionnel, mais il n'est pas comédien, c'est important de le préciser. Il a une curiosité sur mon parcours, il ne vient pas me juger. Je n'ai pas eu que des expériences sympathiques avec les comédiens. Comme me disait André Dussollier, "deux artistes ensemble, c'est chaud", il y a forcément un peu de compétition. Mon amoureux me soutient beaucoup, il m'aide au quotidien. Parler de sexualité aussi simplement avec quelqu'un, c'était vraiment un rêve. ■ Interview Émilie Cabot



« Sexe », actuellement au théâtre de l'Euvre.



# BÉRENGÈRE KRIEF

## LE SEXE SANS COMPLEXE

L'humoriste aborde dans son nouveau spectacle les plaisirs de la chair. Avec nous, elle revient sur son parcours.

Interview Émilie Cabot / Photos Alexandre Isard

Il y a d'abord eu cette affiche : Bérengère assise sur les toilettes, le portable à la main, le regard dans le vide, la culotte baissée. Et donc ce titre, « Sexe », histoire de bien mettre les pieds dans le plat. Car oui, à 41 ans, l'humoriste prend le taureau par les cornes et raconte sans détour sa vie hétérosexuelle, pas toujours géniale, pleine de surprises et de désillusions, testant même parfois l'expérience avec une femme. Durant quatre-vingt-dix minutes, Bérengère Krief fait se tordre de rire un public surpris par son aplomb, mais ravi de voir qu'il n'y a pas que des super-héros du sexe et que toutes les failles humaines peuvent donner lieu à de sacrées bonnes vannes. Mais, derrière le produit d'appel, Bérengère Krief dit aussi la solitude des femmes face à une virilité encore bien puissante et parfois malaisante. Elle ne tombe ni dans le graveleux ni dans le lourdingue, mettant un peu de poésie dans son désir et de lumière dans son besoin de repères. L'humoriste assume là son passage à l'âge adulte. Et revient avec nous sur un parti pris fort et courageux.

### PROFIL

#### 1983

Naissance le 16 avril à Lyon.

#### 2010

Se lance sur scène à Paris, au Point-Virgule.

#### 2011

Incarne Marla, le plan cul régulier dans « Bref. ».

#### 2016

Cartonne au cinéma dans « Adopte un veuf. ».

#### 2021

Participe à « Lol : qui rit, sort ! », sur Amazon Prime Video.

**Paris Match. Parler sans tabous de ses désirs sur scène, n'est-ce pas devenu la nouvelle spécialité des femmes humoristes ?**

**Bérengère Krief.** Je ne me pose même pas la question quand j'écris. Je suis une femme qui parle de sexe. C'est mon point de vue, mon histoire avec de l'autodérision et des piques de temps en temps sur les mecs. Tout ça est bon enfant. Je trouve le public assez hétérogène. J'aime quand, dans un couple, les deux m'adorent.

**Est-ce qu'une femme peut désormais aller aussi loin que les hommes dans le domaine de l'intimité ?**

Je vois une évolution. Quand j'ai travaillé ce nouveau spectacle, je suis allée tester des choses en comedy club. Je me disais que ça allait être un truc immense d'évoquer ça, mais j'ai vu beaucoup de femmes qui en parlaient très facilement [SUITE PAGE 10]

## Avec « Sexe », Bérénice Krief se confie sur sa quête du plaisir

La comédienne présente son spectacle le plus abouti, au Théâtre de l'Œuvre, à Paris, puis en tournée

### HUMOUR

**S**on nouveau spectacle s'appelle *Sexe*. Sur l'affiche, Bérénice Krief est maquillée, assise sur la couette d'un *W-C.*, la culotte à mi-mollet, le portable à la main, le regard perdu et son cocker anglais à ses pieds. Surtout, ne pas s'arrêter à ce plan de communication a priori *too much*. A 41 ans, l'humoriste siège sous un rôle-woman-show le plus blasé que l'on puisse imaginer, sans impudeur, mais avec une fringante et épatante liberté.

Plus de douze ans après son premier stand-up, Bérénice Krief a, reconnaît-elle, « enlevé [son] nez rouge », quitté son costume de tchatcheuse rigolote, de la copine à laquelle elle a tout pour une introspection libératrice. « J'ai fait un chemin vers moi et je me suis fait confiance », résume la comédienne, qui a donc rendez-vous à Paris sur le rooftop du *Terraz* Hôtel, à Montmartre, pour la beauté de la vue. Chemin faisant, cette fois, elle n'est pas grande publicité grâce à son personnage de Marta, le « plan cul » de la série humoristique *Bref*, sur Canal+, a opéré un virage fructueux dans la manière de s'adresser au public et s'est émancipée de son image réductrice de blonde gouailleuse.

Dans *Sexe*, pas la moindre vulgarité ni grossièreté, mais le désir très sain de parler librement d'un

sujet qui nous concerne tous. « Mon projet n'était pas de revendiquer une liberté de ton mais de sortir le sexe de la petite chambre secrète où on l'enferme et de convoyer les idées et les mots que nous avons », défend Bérénice Krief.

Souvenir de sa première fois et de sa peur de « ne pas faire le job », récit d'un « date » raté (« un mauvais coup, c'est comme un mauvais livre, je me sens toujours obligée de finir »), tentative sans lendemain de communiquer avec sa femme dans l'intimité, « ce qu'elle ne fait pas (regarder des films porno) ou l'aime pas (le délice de la performance) », expérience douloureuse de blocage sexuel : les thèmes peuvent paraître attendus, mais la comédie déconstruit, avec laquelle elle s'en empare, et la justesse des bouffées de rire libératrices.

### Mise en scène élégante

*Sexe* est bien plus qu'un stand-up. À l'image de son précédent spectacle, *Amour* (né après une douloureuse rupture et un mariage), il est aussi un show d'intelligence théâtrale, grâce à la mise en scène élégante de Pamela Flavasard, et convoque quelques personnages dont celui, inénarrable, de sa mère, qui lui fournit des punchlines cle en main : « Attention, ma fille, la grossesse, c'est comme le Paix citron, une seule goutte suffit. » Tout ce que je fais dire à ma mère est réel, je n'ai rien inventé »,

précise avec un sourire tendre Bérénice Krief.

Fille unique de parents aimants et encourageants, elle a grandi à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône), dans la banlieue cossue de l'Ouest lyonnais. « J'ai commencé l'*humour sur un malentendu* », se souvient-elle, à 15 ans, lors d'un casting pour des séries télévisées. Elle a alors écrit une partie de son extrait de *La Maison de Bernard Aliba*, de Federico García Lorca. Sa professeure se met à rire et lui dit gentiment : « Bérénice, on va te trouver autre chose ». L'adolescente n'interprète jamais de rôle, mais qui lui fournit des punchlines cle en main : « Attention, ma fille, la grossesse, c'est comme le Paix citron, une seule goutte suffit. » Tout ce que je fais dire à ma mère est réel, je n'ai rien inventé »,

### « Mon projet n'était pas de revendiquer une liberté de ton, mais de sortir le sexe de la petite chambre secrète où on l'enferme

BERENICE KRIEF

pour espoir dans la vie de trouver Bérénice Krief.

Fille unique de parents aimants et encourageants, elle a grandi à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône), dans la banlieue cossue de l'Ouest lyonnais. « J'ai commencé l'*humour sur un malentendu* », se souvient-elle, à 15 ans, lors d'un casting pour des séries télévisées. Elle a alors écrit une partie de son extrait de *La Maison de Bernard Aliba*, de Federico García Lorca. Sa professeure se met à rire et lui dit gentiment : « Bérénice, on va te trouver autre chose ». L'adolescente n'interprète jamais de rôle, mais qui lui fournit des punchlines cle en main : « Attention, ma fille, la grossesse, c'est comme le Paix citron, une seule goutte suffit. » Tout ce que je fais dire à ma mère est réel, je n'ai rien inventé »,

pour un *Fidèleokino*. « Le tout manque alors de nuance et le texte de profondeur. Sorte de Bridget Jones à la française, elle est qualifiée par la presse de « girly » et même de « blonde qui se rebiffe ». Quand elle repense à cette approche sexiste, elle n'en revient pas.

Après avoir été dans le grand jeu, sans justification, pour peut-être qualifié de spectacle de la maturité, riche de pérégrinations et d'ancédoctes qui parlent à tous.

« La sexualité me passionne et m'intrigue », résume Bérénice Krief. À la rencontre de l'orgasme dans le plaisir sexuel et dans le plaisir sexuel, de l'ouverture comme de Maury Malmasson (Massot, 2020). *L'intelligence érotique*, d'Esther Perel (Robert Laffont, 2007), la comédienne ne se lasse pas de citer ses ouvrages préférés. Sur scène, cela donne : « Plus tu as de bouquins sur la sexualité – ou sur le développement personnel – dans ta bibliothèque, moins c'est bon signe. » Dans la vie, cet appétit de lecture corres-

SANDRINE BLANCHARD

Sexe, de et avec Bérénice Krief, au Théâtre de l'Œuvre, Paris 9<sup>e</sup>, jusqu'au 31 décembre puis en tournée durant toute l'année 2025.



### LITTÉRATURE

#### Olivier Norek reçoit le prix Goncourt, et Benjamin Stock celui de Flore

jeudi 7 novembre, l'écrivain Olivier Norek a obtenu le prix Jean Giono pour *Les Guerres de l'hiver*, récit sur la résistance finlandaise face à l'invasion soviétique (1939-1940), et le romancier Haydn, payé pour le tir au fusil, qui, en se muant en sniper, va devenir un héros national. Ancien policier de la Seine-Saint-Denis, l'auteur a abordé écrit des polars avant de passer au roman historique avec ce titre, publié chez Grasset.

Le même jour, Benjamin Stock a reçu le prix de Flore pour son premier roman *Marc* (Rue Frontenac), une critique loufoque du conspirationnisme à partir des romans de Marc Levy. Le lauréat l'a emporté avec 11 voix contre 10 pour Mayalani, parmi les finalistes avec Jessica, seule dans une chambre (Grasset). – (AFP)

africain et de la diaspora à travers des centaines de manuscrits, de « l'essai » et le « essif ». Et ce dans diverses disciplines : peinture, sculpture, installations sonores et musicales, performances... Sous la direction artistique de Salimata Diop, critique d'art et commissaire d'exposition, la biennale, dont le thème est cette année « This Way, l'essif, le village, xâl wi », met à l'honneur les Etats-Unis et le Cap-Vert. L'artiste Wangechi Mutu, originaire du Kenya et vivant à Brooklyn (New York, Etats-Unis), sera le « grand témoin » de cette édition. Son œuvre expose les conséquences de l'exploitation, de la violence, de la consommation et du fossé entre nature et culture. – (AFP)

**ARTS**  
**Lancement de la 15<sup>e</sup> biennale d'art contemporain de Dakar**  
La 15<sup>e</sup> édition de la biennale contemporaine de Dakar s'est ouverte jeudi 7 novembre et se tiendra jusqu'au 7 décembre. Près de 400 000 visiteurs sont attendus à ce rendez-vous qui met en lumière le meilleur de l'art



FRANCE DE FRANCE RAYONNEMENT MAMC SAINT-ÉTIENNE METROPOLE

LE MONDE L'OEIL 02

THE ART SPOTLIGHT

SAINT-ÉTIENNE LA MÉTROPOLE

MAMC SAINT-ÉTIENNE METROPOLE

SAINT-ÉTIENNE LA MÉTROPOLE

# TV / RADIO / PODCAST

Samedi 16 décembre 2023

- **Le Figaro.fr « Conversations Madame Figaro » - Joseph Ghosn**

<https://video.lefigaro.fr/figaro/video/conversations-madame-figaro-avec-berengere-krief/>

Vendredi 19 avril 2024

- **Podcast « La Leçon » - Pauline Grison**

<https://podcasts.apple.com/fr/podcast/%C3%A9pisode-231-hors-s%C3%AArie-on-a-fait-du-vaginisme-avec/id1365852206?i=1000653021609>

Lundi 13 mai 2024

- **TMC « Quotidien » - Yann Barthès**

<https://www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/invitee-berengere-krief-plus-intime-que-jamais-dans-son-nouveau-spectacle sexe-88386028.html>

Mercredi 5 juin 2024

- **Europe 1 « Culture Médias » - Thomas Isle**

<https://www.europe1.fr/emissions/culture-medias/culture-thomas-isle-avec-berangere-krief-4251034>

Dimanche 16 juin 2024

- **RTL « Le Bon Dimanche Show » - Bruno Guillon**

<https://www rtl.fr/programmes/bon-dimanche-show/7900393290-berengere-krief-fait-son-bon-dimanche-show>

Jeudi 29 août 2024

- **Society "Podcast Passion Passion" - Noémie Pennacino**

<https://podcasts.apple.com/fr/podcast/b%C3%A9reng%C3%A8re-krief-et-le-sexe/id1733692411?i=1000666986113>

Samedi 14 septembre 2024

- **Podcast « Entre potes x Les ruptures amoureuses » - Ben Névert**

[RUPTURE AMOUREUSE - ENTRE POTES](#)

Jeudi 3 octobre 2024

- **France 5 "C à Vous" - Anne Elisabeth Lemoine**

<https://www.france.tv/france-5/c-a-vous-la-suite/saison-16/6506090-emission-du-jeudi-3-octobre-2024.html>

Dimanche 6 octobre 2024

- **France Inter "Le 7/9" - Ali Baddou**

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-7h50-du-week-end/l-invite-de-7h50-du-we-du-dimanche-06-octobre-2024-5276536>

Mardi 8 octobre 2024

- **France Inter - La Bande Originale - Nagui**

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-bande-originale/la-bande-originale-du-mardi-08-octobre-2024-6358056>

Vendredi 18 octobre 2024

- **M6 "Le 12/45" - Nathalie Renoux**

[https://www.6play.fr/le-1245-p\\_1056](https://www.6play.fr/le-1245-p_1056)

Samedi 2 novembre 2024

- **France 5 “C l’hebdo” - Aurélie Casse**

[\*S9 : Invités : Coralie Fargeat, Olivier Truchot, Alain Marschall, Bérengère Krief C l’hebdo la suite\*](#)

Lundi 4 novembre 2024

- **RTL "Les grosses têtes" - Laurent Ruquier**

<https://www rtl fr/programmes/les-grosses-tetes/7900436131-l-integrale-emission-du-lundi-4-novembre-2024>